

TRAFIC DE DROGUE

Plus de 6 kilos de cannabis saisis à Annaba

Un joli coup a été porté aux gros dealers de cannabis du quartier Didouche-Mourad, ex-Lauriers roses de Annaba, endroit réputé pour le trafic de tous genres de stupéfiants.

Les éléments du service régional de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants d'El Hadjar ont épinglé récemment quatre individus, en majorité des récidivistes, qui s'adonnaient à ce genre de trafic. Dans une conférence de presse tenue, hier vendredi, au siège de ce service par le chef de la salle opérationnelle, le lieutenant Fateh Khoualed, il est fait état de la saisie de 6,2 kilogrammes de cannabis destinés à être écoulés au niveau de cette wilaya.

La saisie a été opérée suite à des techniques modernes et spécifiques pour provoquer la sortie de la mar-

chandise et prendre les dealers en flagrant délit.

Présentés au parquet, les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt. Ce service régional relève de la direction de la police judiciaire de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et qui, à travers cette dernière, œuvre en concertation avec Interpol dans la lutte internationale contre les réseaux de ce trafic. Il fait partie des quatre services régionaux créés dans les wilayas de Annaba, Tlemcen, Béchar et Ouargla (ce dernier est en cours de mise en service) implantés à travers le pays

pour lutter contre le trafic des stupéfiants.

A cet effet, ces éléments ont reçu une formation adéquate dans la lutte contre les stupéfiants aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Comme toujours, la grande majorité, pour ne pas dire la totalité de ce poison, est introduite, des frontières ouest du pays alors que pour les psychotropes, ils sont convoyés à partir des frontières sud, indique-t-on auprès de ce service dont la compétence s'étend à 16 wilayas de l'Est.

Selon le même responsable, les saisies opérées uniquement durant le premier trimestre 2014 s'élèvent à 85,4 kilos de cannabis et 18.239 comprimés de psychotropes, impliquant quelque 43 individus dont 30 ont été placés sous mandat de dépôt et 12 se trouvent en fuite mais acti-

vement recherchés.

Pour l'année écoulée 2013, la même source a précisé que 550 kilos de cannabis et 42,100 comprimés de psychotropes ont été saisis à travers les 16 wilayas. Elles ont donné lieu à l'arrestation de 123 individus dont 4 femmes lors du démantèlement de 2 réseaux, et ce, uniquement dans la wilaya de Annaba.

Le lieutenant Fateh Khoualed n'a pas omis, lors de sa conférence de presse, de mentionner le rôle important du citoyen, qui reste le premier bénéficiaire de cette lutte contre un phénomène ayant pris des proportions inquiétantes ces derniers temps, malgré les coups de boutoir qu'il ne cesse de recevoir, presque quotidiennement à travers le territoire national.

A. Bouacha

UNE JEUNE MARIÉE ASSASSINÉE LORS DE SON VOYAGE DE NOCES

Peine capitale pour l'époux assassin

Le tribunal criminel de Sétif a condamné, mercredi dernier, le nommé R. Ramzi, âgé de 29 ans, à la peine capitale pour meurtre avec préméditation sur la personne de sa jeune épouse T. Abir, âgée à l'époque des faits de 24 ans.

Les faits de cette tragique affaire remontent, selon l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Sétif, à la journée du 16 juin 2012 quand les éléments de la Gendarmerie nationale d'El Ouricia avaient averti leurs homologues d'Amoucha sur la présence d'un cadavre de sexe féminin au lieudit Dhiafat sur la route nationale n°9, une localité dépendant de la commune d'Amoucha.

Sur les lieux, les gendarmes découvrirent à proximité d'un dépôt de corps sans vie d'une personne de sexe féminin gisant dans une mare de sang. La victime présentait d'innombrables blessures sur le corps et notamment une profonde plaie au niveau de la gorge. La malheureuse fut poignardée et égorgée. A côté du cadavre se trouvait également un couteau de boucher maculé de sang, qui s'est avéré après analyses, être l'arme du crime.

L'enquête aussitôt entamée a permis d'identifier la victime qui n'était autre que la nommée T. Abir, une jeune mariée de 24 ans, originaire de Ras El Oued dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, qui était parti en compagnie de son mari effectuer un voyage de noces dans la région de Béjaïa. En l'absence du mari sur les lieux du drame, les gendarmes ont

déduit que ce dernier n'est peut-être pas étranger à cet abominable crime. Ce n'est que le lendemain des faits, que le mari, un certain R. Ramzi s'est livré à la brigade de la Gendarmerie nationale d'Amoucha et avoué être l'auteur de l'homicide.

Lors de son interrogatoire par les enquêteurs de la Gendarmerie nationale, R. Ramzi a déclaré qu'il s'était marié le 15 juin 2012 avec la victime T. Abir, et lors de leur nuit de noces, il s'était aperçu que son épouse n'était pas vierge. Il s'était senti trahi et trompé par celle qu'il aimait depuis une dizaine d'années. Et pour laver cet affront il a commencé à réfléchir à un moyen pour se venger de celle qui avait, selon lui, sali son honneur. Le lendemain du mariage, soit le 16 juin 2012, il demande à son épouse de se préparer pour aller passer leur voyage de noces dans la région de Béjaïa. Dans son sac de voyage qui contenait ses vêtements, il fait glisser discrètement un couteau de cuisine. Vers 11h du soir, le couple prend la route à bord d'une voiture de location. Arrivée dans la localité de Dhiafat, il aurait aperçu un chemin de terre qui menait vers un endroit boisé. C'était l'endroit idéal, pensait-il, pour perpétrer son geste. Arrivé à cet endroit isolé et caché, R. Ramzi coupe le moteur et éteint les feux de



la voiture. Il sort du sac le couteau de cuisine et commence à porter des coups sur le corps de sa jeune épouse. Celle-ci se défendait et se débattait comme elle pouvait. Extirpée de force de la voiture et traînée par terre sur plusieurs mètres, la malheureuse mariée sera égorgée par celui qui lui avait passé, quelques heures plus tôt, la bague au doigt. Ne se contentant pas de cet égorgement, l'assassin va utiliser la voiture pour rouler sur le corps de la jeune femme.

C'étaient les aveux de l'assassin tout au long de l'instruction

Lors de son procès, et sans éprouver aucun regret, ni remords ni

excuse, R. Ramzi va réitérer en quelques mots seulement ses aveux. A la question du président qui lui demandait comme il s'était aperçu de la perte de virginité de sa femme, pourquoi ne pas l'avoir répudiée au lieu de l'assassiner, Ramzi restera muet.

L'avocat de la partie civile, lors de son intervention, a fait voler en éclats la version de l'accusé en présentant au tribunal des certificats médicaux délivrés par des médecins spécialistes attestant de la virginité de la jeune quelques jours seulement avant les noces.

Malgré les questions du président du tribunal, du représentant du ministère public ou encore de l'avocat de la partie civile, Ramzi n'en dira pas plus. Personne ne saura les détails de cette effroyable tuerie. Un crime qui a coûté la vie à une jeune fille ne se doutant guère que son voyage de noces vers une station balnéaire de Béjaïa allait se terminer d'une manière atroce et horrible.

Notons que la victime était titulaire d'un magister et enseignait à l'université de Biskra. Alors que son époux était un plombier et avait le niveau de la 9^e année fondamentale.

Outre la condamnation à mort, R. Ramzi a été sommé de verser la somme de deux millions de dinars pour chacun des parents de la victime. Malheureusement, l'argent ne leur rendra pas leur fille, tuée à la fleur de l'âge.

Imad Sellami

MOSTAGANEM : POUR AVOIR PUBLIÉ SUR LE RÉSEAU FACEBOOK

LES PHOTOS DE SA BIEN-AIMÉE

Un internaute écroué à Sidi-Ali

Les réseaux sociaux sont des outils de communication où chacun peut s'exprimer ou diffuser des contenus. Il existe, certes, des paramètres de confidentialité mais l'internaute utilisateur de Facebook ne peut réellement mesurer l'audience de ce qu'il publie et des sanctions pénales sont même prévues en cas d'atteinte à la vie privée et de harcèlement.

A son insu donc et sans autorisation mais plus encore des photos d'une jeune fille ont été publiées sur Facebook par un jeune utilisateur du

réseau social. Il a été arrêté au courant de cette semaine, par la police judiciaire, à Sidi-Ali, ville située à 45 km à l'est de Mostaganem. Le mis en cause,

âgé d'environ 25 ans selon notre source, a été interpellé suite à une déposition introduite par les parents de la victime, au sujet de la publication en ligne des photographies de leur fille. La fille dont le jeune voulait solliciter la main, mais qui, entretemps, avait été promise à un autre fiancé.

Accusant mal l'avortement de son projet, le malheureux fiancé s'est mis au chantage, dans l'espoir de persua-

der son «rival» au renoncement. Le jeune homme va payer le prix fort de son attitude regrettable et la suppression des photos sur sa page ne suffira certainement pas à faire oublier à cette famille l'incident. Depuis, le présumé cyber-délinquant est en détention préventive à la prison de Sidi-Ali, dans l'attente de sa comparution devant le tribunal des flagrants délits.

A. B.

DJELIDA (AÏN DEFLA)

3 morts et 3 blessés dans un accident de la route

Le chemin de wilaya n°156, reliant Djelida à Sidi-Lakhdhar, a été jeudi dernier vers 16h45, le théâtre d'un terrible accident de la circulation, précisément au lieu-dit Harraza, à la sortie Est de la ville de Djelida, faisant 3 morts et 3 blessés.

Ce sont deux véhicules légers, une Renault Clio Classic et un 4x4 Great Well, roulant en sens opposé qui sont entrés en collision frontale.

Les hommes de la Protection civile de l'unité principale de Aïn Defla et de l'unité de Khemis Miliana qui sont intervenus sur le lieu du drame, ont

eu à sortir trois personnes de la Clio tuées sur le coup, en l'occurrence un homme, 45 ans, une femme du même nom de famille, 41 ans, ainsi qu'un enfant de 10 ans.

Du 4x4, les sauveteurs ont eu à faire sortir trois blessés souffrant de divers traumatismes, en l'occurrence deux hommes et un enfant, de 5 ans. Les trois blessés ont été transférés au

service des urgences de l'hôpital de Khemis Miliana tandis que les corps des trois personnes décédées ont été déposés à la morgue de la même structure sanitaire. Pour ce qui est des causes de ce terrible et énième drame quasi quotidien dont nos routes sont le théâtre, l'enquête ouverte par la brigade de gendarmerie les déterminera.

Karim O.

SIDI-BEL-ABBÈS

Une héritière obtient 58 milliards de centimes de dédommagement pour ses parcelles de terrain

Le verdict a été rendu au début de la semaine en cours par le tribunal de Sidi-Bel-Abbès dans l'affaire opposant l'APC de Sidi-Bel-Abbès à une héritière au sujet de 2 lots de terrain d'une superficie totale de 5 000 m² situés dans le faubourg d'El Graba, dans le centre-ville.

Après une bataille judiciaire qui a duré des années entre les deux parties, l'héritière a obtenu gain de cause puisque le tribunal a condamné l'APC à verser 58 milliards de centimes à la plaignante en compensation pour les deux lots de terrain, objet du litige.

Selon nos sources, la plaignante est détentrice d'actes de propriété des parcelles en question datant des années 1940 alors que ceux de l'APC datent des années 1990. Entretemps, ces parcelles de terrain ont servi d'assiette pour différents projets de l'Etat mais l'héritière n'a pas cessé par le biais de la justice de réclamer les terrains qui lui appartiendraient. Il y a lieu de signaler que l'APC a interjeté appel à la suite du verdict prononcé.

A. M.

COUPS ET BLESSURES SUR ASCENDANT

Le père dans un état critique

La localité de Benachiba dans la daïra de Telagh a été dernièrement le théâtre d'un acte innommable lorsqu'un fils a rossé son père jusqu'à l'envoyer à l'hôpital où il demeure dans un état critique.

Selon nos sources, pour des raisons que l'enquête déterminera, un fils a roué de coups son père lui occasionnant des blessures très graves. Ce dernier a été évacué vers l'hôpital de Telagh mais vu la gravité de son état, il a été transféré à Oran. Quant à son agresseur, il a été arrêté.

A. M.

GUELMA

Un carambolage à Aïn-Reggada fait 1 mort et 2 blessés graves

Un accident de la circulation entre Guelma et Constantine, sur le tronçon de la RN 20 traversant la commune de Aïn-Reggada, dans la daïra de Oued Zenati, a fait un mort et deux blessés graves. Le drame est survenu vendredi à 9h35 min, suite à un carambolage entre deux voitures utilitaires et un véhicule de transport en commun.

Un septuagénaire est décédé sur le lieu de l'accident. Deux autres victimes, plus gravement blessées, ont été transportées vers l'EPH de Oued Zenati, a indiqué le même jour la Protection civile de la wilaya de Guelma dans un communiqué.

Noureddine Guergour

Un collégien meurt noyé dans un lac artificiel à Ras-El-Agba

Les secouristes de la Protection civile sont intervenus jeudi à 15h22 min pour repêcher le corps sans vie d'un collégien (4^e année moyenne), âgé de 17 ans. L'adolescent est mort après s'être noyé dans un lac artificiel au lieu-dit Brinis, dans la commune de Ras-El-Agba, daïra de Aïn Hessaïnia, a indiqué hier la cellule de communication de la Protection civile de Guelma. La dépouille mortelle a été transportée à la morgue de l'EPH de Oued Zenati. Une enquête est ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

N. G.